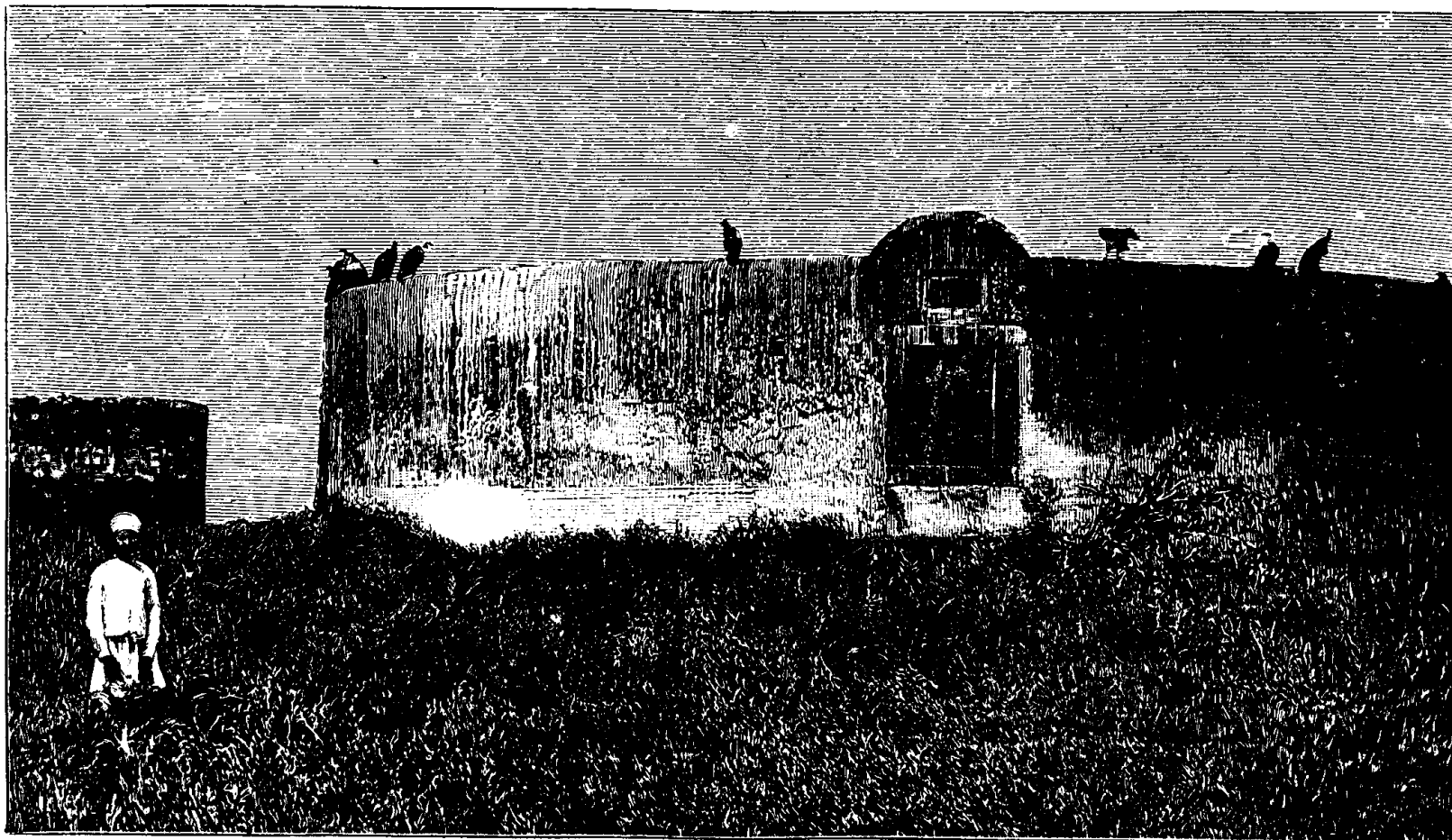




### INDES ANGLAISES. — LA TOUR DES MORTS

au poing. Aussitôt, les montagnards jetèrent leurs fusils et se précipitèrent sur la ligne française qui plia, laissant la victoire aux "petites jupes," selon le terme à la mode de cette époque.

Les miliciens canadiens n'avaient pas de baïonnettes à leurs fusils et ne pouvaient par conséquent résister à l'arme blanche.

Le régiment des Frasers, dans lequel la famille du colonel Fraser comptait sept ou huit cents hommes tous apparentés avec elle, avait combattu à Culloden en 1746, à côté des Français, pour la cause du prince Edouard, mais ils considéraient que les Français les avaient trompés et que leur défaite en cette circonstance ne pouvait être attribuée qu'à la conduite de ces alliés. Va sans dire que, une fois George II maître incontesté du trône, il débada ces "rebelles," mais en 1758, Pitt qui cherchait partout des ennemis à la France, offrit aux Frasers de reconstituer leur régiment à condition d'aller prendre Québec. En moins de rien, les rangs furent remplis, et ce corps se mit en route. On sait comment il se comporta devant Louisbourg où il fit merveille. A Québec il se signala en premier ordre à la bataille des plaines d'Abraham, le 13 septembre 1759, mais à la bataille de Sainte-Foye, le 28 avril suivant, il fut écrasé par les troupes du chevalier de Lévis.

Après 1764, les "petites jupes" reçurent des terres aux environs de Québec et se marièrent avec des Canadiennes. La plupart de leurs descendants ne parlent plus anglais depuis longtemps.

#### LE GÉNÉRAL WOLFE A L'ANSE DU FOULON

Le haut terrain sur lequel est assise la ville de Québec se prolonge le long du fleuve, en remontant celui-ci, de manière qu'il y a seulement une grève assez étroite entre la côte et le Saint-Laurent. Par endroits, la côte, très roide, est ravinée, et ces rigolets servent de décharges aux eaux des Plaines d'Abraham lorsqu'il pleut ou que les neiges fondent. L'une de ces ravines égoutte la terre de Spencer Grange, où réside sir James Lemoine, l'historien du vieux Québec, et, en arrivant au fleuve, elle échancre un peu le rivage, formant ainsi une baie qui se nomme l'Anse du Foulon. Il faut croire que, autrefois, il y avait en ce lieu un établissement ou machine à fouler les étoffes. Les Anglais l'appellent Wolfe's Cove.

Notre gravure montre plus de roches et de gros cailloux qu'il n'y en a maintenant, mais l'ensemble est resté le même que du temps de Wolfe. Un homme sans armes qui en fait l'ascension sans reprendre haleine, peut dire qu'il a bon pied, bon œil.

La nuit du 12 au 13 septembre 1759, une avant-garde de l'armée anglaise débarqua dans l'anse, et les soldats qui la composaient grimpèrent en silence par le lit du torrent, desséché en cette saison, jusqu'au poste français, placé au faite de la côte, et qu'ils surprisent d'emblée. Le général Wolfe passa à son tour, et l'armée suivit le même chemin. Il est probable que, une fois le poste français enlevé, les envahisseurs ont attaché des câbles aux arbres pour permettre au gros de leurs troupes de monter plus vite et plus aisément, afin de se former en bataille sur les plaines avant l'arrivée des soldats de Montcalm.

Les costumes de la gravure sont conformes à ceux du temps. La ressemblance de Wolfe avec ses autres portraits est à peu près nulle. Le général avait un tout petit menton rentré dans le cou et son nez mince, long, retroussé, achevait de lui donner la physionomie d'un renard. Il avait aussi l'œil plus intelligent que celui de la gravure. M. Woodville, le peintre de ce tableau, aurait dû copier tout simplement la tête de Wolfe dans la composition de Benjamin West, en omettant par exemple la teinte pâle de ce dernier, car les traits dessinés par West sont reconnus comme fidèles à la vérité.

#### ENVOLEE

A M. et Mme Alp. Demers.

On célébrait au ciel la belle fête de l'Immaculée Conception. La Reine des Anges, assise à la droite de son fils, recevait les hommages de toute la cour céleste. Chérubins et Séraphins, faisaient retentir les voûtes éternelles des louanges de Marie. Toute resplendissante de l'éclat de sa gloire, qu'elle était belle, l'Immaculée ! Mais un léger nuage flottait sur son front pur et Jésus, s'en apercevant, dit à sa divine Mère :

— "O ma bien-aimée ! un de vos protégés est-il en péril ? auriez-vous une grâce à solliciter ? Parlez, ma

mère, vous savez bien que je ne puis rien vous refuser." —

Personne ne put entendre le colloque qui s'ensuivit ; mais on dit que ce jour même, une enfant de douze ans, dont le corps chétif et débile renfermait une âme candide, ouït ce tendre appel de Marie.

— Mon enfant, tu souffres depuis longtemps et tes plaintes ont monté jusqu'au trône du Dieu de miséricorde. Si tu le veux, dans quelques jours, le doux Jésus, mettra un terme à tes souffrances et tu viendras occuper la place qu'il t'a préparée, au milieu des anges, tes frères, pour jouir à jamais d'un bonheur sans mélange.

Un tendre sourire fut la seule réponse de la petite fille. Pendant toute cette journée, elle, habituellement sombre et morose, fut d'une gaieté et d'un entraînement charmants. Le soir elle tomba gravement malade et, le dimanche suivant, fête de Sainte-Lucie, vierge et martyre, Irène, la jeune malade, s'éteignit paisiblement, entourée de sa famille en pleurs.

Celle que l'on appelle avec bonheur la "santé des malades," s'est hâtée de venir chercher sa protégée, afin que les chœurs des anges puissent lui apprendre les hymnes mélodieuses qu'ils font entendre à l'Eternel.

MARIE AYMONG.

#### AUTOUR DE LA CUISINE

*Riz à l'indienne.* — Faites crever un litre de riz dans du lait, avec sucre ; bien beurrer ; ajouter quatre ou cinq gouttes d'essence de menthe anglaise, et faire gratiner au four.

*Croquettes de maïs.* — Faites à l'eau une bouillie épaisse de farine de maïs, laissez refroidir, et le lendemain coupez cette bouillie en morceaux et faites frire dans une friture composée de graisse ; sucrez et servez très chaud.

*Moyen de donner au canard domestique le goût du canard sauvage.* — Mettez trois feuilles de sauge dans l'intérieur du canard aussitôt qu'il sera tué, les chas-seurs eux-même se méprendront.